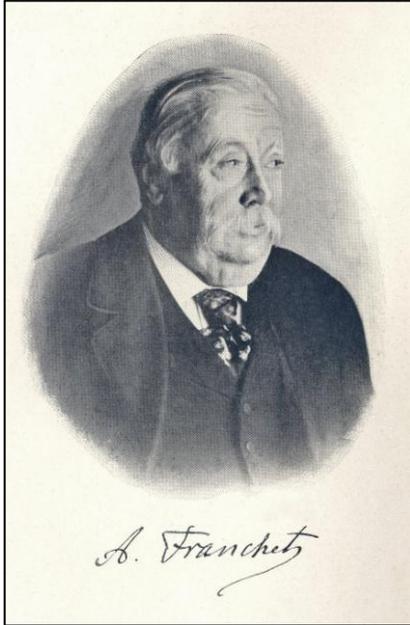


Mon article sur le *R. edgeworthii* (<http://bit.ly/OtxxJp>), écrit en 2011, m'avait amené à m'intéresser au *rhododendron bureavii* car Adrien Franchet lors de la séance du 8 juillet 1887 à la Société Botanique de France y avait décrit, parmi d'autres espèces, à la fois le *R. bullatum* (*R. edgeworthii*) et le *R. bureavii*.



Adrien Franchet (19 avril 1834 – 12 février 1900)

Lors de la séance du 8 juillet 1887, Adrien Franchet décrit le *R. bureavii* à partir d'une plante collectée par l'Abbé Jean-Marie Delavay le 1^{er} juin 1886 sous le numéro 2213.

282

SÉANCE DU 8 JUILLET 1887.

Yun-nan, ad collum Yen-tze-hay, prope Lan-kong, alt. 3200 m. (Delav. n. 2213).

Très belle espèce, du groupe du *R. Edgeworthii*, bien caractérisée par l'épais tomentum d'un fauve rougeâtre qui recouvre la face inférieure des feuilles et les jeunes rameaux.

J. M. Delavay écrit 'un arbrisseau ou arbuste très tortueux poussant à 3200 m au col de Yen-tze-hay, aux fleurs blanches ou blanc rosé'.

Jean Marie Delavay (1834 – 1895)

J. M. Delavay l'a également collecté sous le numéro 2214 qui semble être une autre espèce.

Il se sent obligé de préciser : *Nota sur les n° 2213 et 2214.*

Ce sont deux plantes affines mais je crois cependant qu'elles doivent être séparées en deux espèces distinctes. Les deux plantes sont différentes. Le numéro 2213 est un arbrisseau ou un arbuste très tortueux de 2 à 3 mètres tandis que le numéro 2214 est un arbre de 8 à 10 mètres un peu tortueux aussi.

Les feuilles du numéro 2213, feutrées rouges en dessous sont étalées en rosette. Les feuilles du numéro 2214, plus grandes, d'une teinte moins rouge, plutôt brune au dessous. L'anthèse est de trois semaines plus précoce qu'au numéro 2213, les fleurs sont blanches avec une légère teinte lactée.

Les étamines plus nombreuses aussi (?). Les fleurs du numéro 2213 sont roses ou d'un blanc rosé.

Le numéro 2214 forme quelquefois à lui seul des forêts. Le numéro 2213 croît en buisson isolé sur les coteaux ou le long des ravins



Adrien Franchet donnera le nom de *R. bureavii* à cette espèce découverte par Jean Marie Delavay pour honorer Edouard Bureau, professeur de botanique au Musée de Paris.

(1) Ad honorem dom. E. Bureau, Musæi parisiensis botanices professoris, dictum.

Le numéro 2213, ci-dessous, est appelé **holotype** : c'est le type qui a servi de "modèle", explicitement désigné par l'auteur du nom dans la publication originale.

Noter la date de la découverte 01/06/1886 et la date de réception 06/05/1887.



Comparatif entre les numéros 2213 et 2214.

Nota - sur les n^{os} 2213 et 2214.
Ce sont deux plantes affines, mais je crois cependant
qu'elles doivent être séparées en deux espèces distinctes.
Le n^o 2213 est un arbuste ou un arbre tortueux
de 2 à 3 mètres.
Le n^o 2214 est un arbre de 8 à 10 mètres, un peu tortueux aussi.
Les feuilles du n^o 2213, fentées, rouges en dessous,
une strie en rosette.
Les feuilles du n^o 2214, plus grandes, d'une teinte vert
rouge, plutôt brunes en dessous, une apparence l'on dirait
de 3 semaines plus récente que le n^o 2213. Les
fleurs sont blanches, avec une légère teinte lactée.
Les étamines plus nombreuses aussi (?).
Les fleurs du n^o 2213 sont roses, ou d'un blanc
rosé.
Le n^o 2214 forme quelque fois à lui seul des
forêts. - Le n^o 2213 croit en buisson, isolé,
sur les cotons ou le long des rivières.

La description faite par A. Franchet ne parle que de l'épaisseur de l'indumentum, rien au sujet du nombre de couches.

Voyons donc les descriptions plus détaillées de quelques autorités.

Commençons par celle de la "Bible" : **The Rhododendron Handbook**. Version 1998.

R. bureavii par The Rhododendron Handbook :

Arbuste de 1 à 3 (-6) m. Feuilles de 4,5 à 12 cm. de long par 2 à 7 cm de large, de forme elliptique, apex acuminé, dessus de la feuille présentant souvent une fine couche de poils de couleur rouille, dessous recouvert d'un indumentum dense laineux composé de poils ramiformes de couleur rose saumon quand ils sont jeunes mais devenant rapidement rouille foncé, pétioles intensément pileux et glandulaires. Fleurs de 10 à 20, réunies dans une inflorescence dense ; calice de 5 à 10 mm, lobes quelquefois charnus ; corolle blanche teintée de rose à rose, quelquefois avec des mouchetures pourpres, tubulaire campanulée de 25 à 40 mm, ovaire intensément couvert de glandes pétiolées, quelquefois également tomenteux, style généralement glanduleux, du moins vers la base. Floraison avril-mai. Nord du Yunnan de 3350 à 4250 m.

Une espèce caractéristique en fonction de son feuillage attractif. Elle ressemble au *R. nigroglandulosum* et au *R. bureavioides*. Elle est également connexe au *R. elegantulum*, de laquelle elle diffère par ses feuilles plus larges.

R. bureavioides par The Rhododendron Handbook :

Arbuste de 2,5 m. Feuille de 7 à 14 cm de long pour 3,5 à 6 de large, elliptique à largement obovale, apex aigu à acuminé ; dessous recouvert par un indumentum dense formé de deux couches, la première blanche au début devenant roux à la maturité composée de poils ramiformes aux branches raides, la couche inférieure blanche et compactée ; pétioles couverts de poils roux en abondance. Une dizaine de fleurs en une touffe dense, calice de 7 à 12 mm ; corolle blanche teintée de rose à rose, avec des mouchetures cramoisies et une tache à la base, en entonnoir campanulé, nectaire absente, 40 à 45 mm ; ovaire ainsi que la moitié du style adjacente, couverts de glandes pétiolées. Floraison mai. Sichuan occidental, de 3000 m (?) à 4.700 m.

Cette espèce diffère clairement du *R. bureavii* par ses deux couches d'indumentum, une caractéristique qui suggère un lien de parenté avec le *R. rufum* plutôt qu'avec le *R. bureavii*.

D'après le Handbook le *R. bureavii* possède donc un indumentum à 1 couche alors que celui du *R. bureavioides* est formé de 2 couches.



Pousse nouvelle du *R. bureavii* Rock 6997 à son début. Photo Marc Colombel

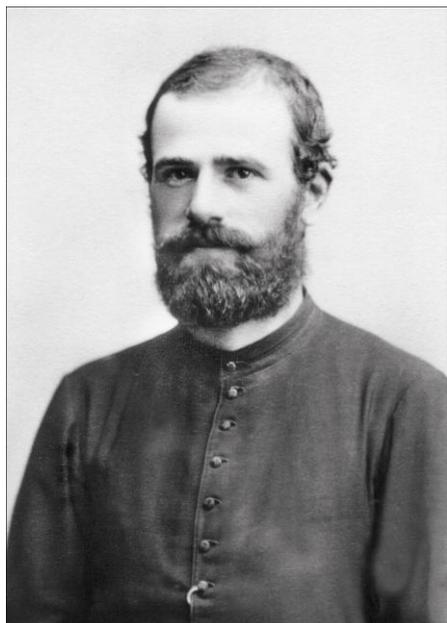
Les rhododendrons bureavii, bureavioides et cruentum.



Jeune tomentum (couleur claire). Photo Marc Colombel.



Indumentum mature (couleur foncée). Photo Marc Colombel.



Hector Léveillé (13 mars 1864 – 25 novembre 1918)

Ce prélat était un botaniste. Il a décrit quelques 2 000 espèces nouvelles originaires de Chine ou de Corée.

Il décrira, en 1913, le *R. cruentum* d'après une plante collectée en mai 1912 par le missionnaire E. E. Maire.

1209. *Rhododendron cruentum* Lévl., nov. spec.
Folia griseo-viridia, nitida valde crassa subtus tomento cruento induta; pedunculi, bractea, petioli aequae tomentoso-cruenta; flores albi roseo tincti.
Yun-Nan: Brousse du plateau de Ta-Hai-Tse, 3200 m, mai 1912 (E. E. Maire).

Cette espèce ressemble au *R. bureavii* par la couleur de son indumentum à 1 couche. Elle en diffère par la taille plus petite de la corolle, du calice et de la feuille. L'ensemble de la plante est également de corpulence plus petite.

Le *R. cruentum* est maintenant considéré comme un synonyme du *R. bureavii* (The Rhododendron Handbook).

Beaucoup de rhododendrons décrits par H. Léveillé en 1913 n'ont pas gardé leur nom car déjà décrits par A. Franchet : le *R. caeruleum* est un synonyme de *R. rigidum* ; le *R. leclerei* est un synonyme de *R. rubiginosum* var. *rubiginosum* ; le *R. fuchsiaeflora* est un synonyme de *R. spinuliferum* var. *spinuliferum* ; le *R. mairei* est un synonyme de *R. lacteum* et le *R. nanum* est un synonyme de *R. fastigiatum*.

Hagop Haroutune Davidian (1907 – 2003)

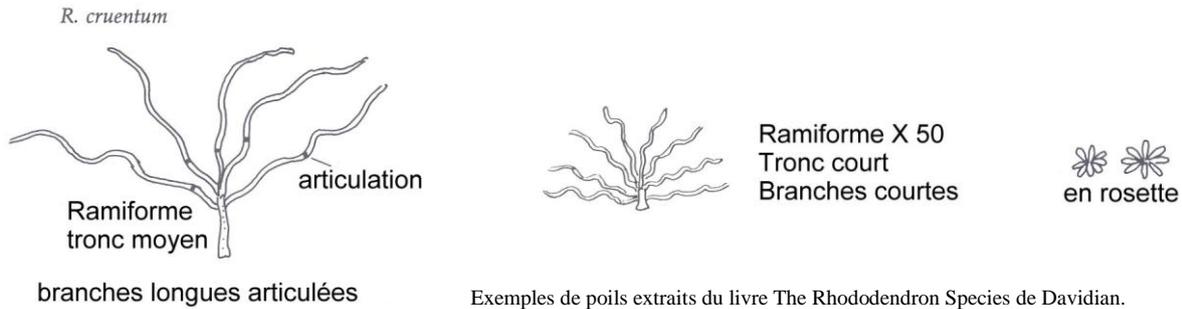
Davidian, célèbre taxonomiste d'Edimbourg, décrit dans son '**The Rhododendron Species**' les rhododendrons *bureavii*, *bureavioides* et *cruentum*.

Je ne vais pas retranscrire l'intégralité de ces descriptions mais seulement celles qui ont trait à l'indumentum.

J'avoue que j'ai été très surpris par cette lecture et que je n'ai plus regardé mon *R. bureavii* de la même façon.



Les rhododendrons *bureavii*, *bureavioides* et *cruentum*.



R. bureavii. The Rhododendron Species :

Feuilles 5,5 à 14 cm de long pour 2,6 à 6 cm de large, apex acuminé, base ronde ou obtuse ; dessus vert foncé, quelque peu mat ou brillant, glabre ; dessous couvert d'un épais, laineux, indumentum de couleur rouille, continu à **2 couches**, la supérieure formée par des poils ramiformes aux branches très longues et étroites souvent articulées tandis que le tronc est moyen ou grand, la couche inférieure composée de poils en rosette dispersés plus ou moins étroitement. Pétiole 1 à 2,5 cm de long.

R. bureavioides. The Rhododendron Species :

Feuilles oblongues-lancéolées ou oblancéolées de 10 à 16,5 cm. de long pour 2 à 5,8 cm. de large, apex acuminé, base ronde, obtuse ou cordée, dessus vert foncé, brillant, légèrement plissé ou pas du tout, glabre ou avec des vestiges de poils ; dessous recouvert d'un épais indumentum laineux de couleur beige clair, cannelle ou brun à 2 couches, la couche supérieure constituée de poils ramiformes au tronc moyen ou long et aux branches très longues et étroites souvent articulées, la couche inférieure constituée de poils en rosette disposés étroitement.

Davidian signale que le *R. bureavioides* ressemble beaucoup au *R. bureavii* mais en diffère nettement par ses feuilles plus étroites ainsi que **son ovaire et son style dépourvus de poils.**

R. cruentum. The Rhododendron Species :

Feuilles elliptiques-lancéolées, oblongues-lancéolées, oblongues-elliptiques ou elliptiques de 2,8 à 8,3 cm de long pour 1,5 à 3,7 cm de large, dessus vert foncé, quelque peu brillant, légèrement plissé, glabre ; dessous couvert d'un indumentum, épais, laineux de couleur cannelle ou rouille, continu, formé d'une seule couche de poils ramiformes à tronc moyen et aux branches très longues souvent articulées.

Ainsi pour ce taxonomiste les deux espèces, *R. bureavii* et *R. bureavioides*, présentent un indumentum bistraté alors que le *R. cruentum* n'en possède qu'une.

ENORME différence entre The Rhododendron Handbook et The Rhododendron Species qui fait supposer une erreur mais où ?

Récapitulons :

Nom de l'espèce	Handbook 1998	Davidian
<i>R. bureavii</i>	1 couche	2 couches
<i>R. bureavioides</i>	2 couches	2 couches
<i>R. cruentum</i>	Est un synonyme du <i>bureavii</i>	1 couche

Voyons le dernier livre publié sur les espèces, par John McQuire, "Pocket Guide to Rhododendron Species".



John McQuire.

Il était pilote à la British Airways sur la ligne Londres-Seattle. Sa profession lui laissant beaucoup de temps de libre à Seattle, il devint un visiteur assidu de la Rhododendron Species Foundation et comme il était bien placé pour ramener chez lui les espèces que ce parc vendait il commença sa collection d'espèces qui figure maintenant parmi les collections privées les plus importantes (si ce n'est la plus importante) d'Angleterre.

Il n'est donc pas surprenant que Steve Hootman, codirecteur de la R.F.S., fasse la présentation du livre.

John McQuire explique dans la rubrique "Remerciements" comment ce livre a vu le jour : Davidian avait l'intention de publier cet ouvrage qui était un résumé de ses quatre livres précédents. Il mourut, malheureusement, alors qu'il l'avait pratiquement terminé. La secrétaire de la R.H.S., Pam Hayward, avec l'aide de la secrétaire de Davidian, Eileen Wood, firent en sorte que ce projet aille à son terme.

Toutes les photos du livre, à part quelques unes, ont été prises dans le jardin de John McQuire à Deer Dell.

Nous n'apprenons rien puisque **ce sont les descriptions de Davidian.**

Voyons, maintenant, ce que dit le livre "**The Encyclopedia of Rhododendron Species**" de Peter et Kenneth Cox

Kenneth Cox.

R. bureavii (*R. cruentum* Lév.) The Encyclopedia of Rhododendron Species :

Dessus de la feuille vert foncé brillant à maturité. Dessous recouvert d'un indumentum épais à une couche de couleur rose saumon à rouille. Large calice de 0.5 à 1 cm, intensément glanduleux ainsi que l'ovaire ; style glanduleux au moins près de sa base.

R. bureavioides. The Encyclopedia of Rhododendron Species :

Dessous de la feuille montrant un indumentum épais, laineux de couleur rouille à maturité.

Un peu plus loin, et beaucoup plus important, Kenneth écrit : **Chamberlain et Davidian disent que le *R. bureavioides* possède un indumentum à deux couches mais il semble que dans la nature et chez les plantes cultivées que nous avons observées, cet indumentum soit à une seule couche.**

Le *R. bureavioides* diffère du *R. bureavii* par son plus petit pétiole, ses fleurs plus grandes et l'absence de poils sur l'ovaire et le style.



Le *R. bureavioides* ne fut, apparemment, pas introduit en culture avant 1986. Les plantes vendues avant sont probablement des hybrides de *R. bureavii*. Des hybrides naturels entre les *R. bureavioides* et *R. prattii* ont également été introduits.

A ce stade de mon étude, le moins que je puisse dire est que je ne suis sûr que d'une chose : je n'en sais pas plus. C'est la confusion la plus complète au sujet du nombre de couches alors qu'un **consensus semble se dégager pour l'ovaire et le style du *R. bureavioides* : pas de poils.**

Cullen dans son "Hardy Rhododendron Species" ne m'en apprendra pas plus.

Il écrit que l'indumentum du *R. bureavii* est épais, laineux de type ramiforme et de couleur rose quand il est jeune pour devenir rouille à maturité.

Rien sur le nombre de couches et pas plus de précision sur le *R. bureavioides* ni sur le *R. cruentum*.

Voyons, maintenant, ce qu'en disait Peter Cox en 1981 dans son livre "**The larger species**".



Peter Cox

R. bureavii (*bureavioides* Bal., *cruentum* Lévl.).

The larger species :

Indumentum dense couvrant le dessous, rose saumon foncé devenant rouille. Aucune information sur le nombre de couches.

Plus loin, Peter écrit " Le *R. bureavioides* qui est maintenant fusionné avec le *bureavii* avait la réputation d'avoir des feuilles d'une forme différente ainsi qu'un indumentum plus pâle et **moins épais** tandis qu'on disait que le *cruentum* avait des fleurs plus petites ainsi qu'un calice charnu mais les différences sont insignifiantes.

Il existe des variations dans le feuillage du *bureavii* et certaines formes sont définitivement supérieures.

McLaren AD77 et 106 présentent des feuilles plus petites similaires au *R. wasonii* mais des fleurs blanches comme *R. bureavii*. L'indumentum est foncé, épais et laineux. Ce sont peut-être des hybrides naturels entre ces deux espèces. "

Continuons notre recherche avec la lecture de "**The Rhododendron Handbook**" Version 1980".

R. bureavii. The Rhododendron Handbook" :

Feuilles de 5,75 à 12,5 cm de long par 2,5 à 5 cm. de large, lancéolées, oblongues-lancéolées ou ovales-lancéolées, vert foncé, glabres sur le dessus, avec une laine rouille brillante mêlée à des glandes sur le dessous.

R. bureavioides. The Rhododendron Handbook" :

Feuilles de 6 à 15 cm de long pour 4,25 à 7,5 cm de large, oblongues-lancéolées ou lancéolées, brillantes et glabres sur le dessus, couvertes d'un épais et laineux indumentum de couleur rouille.

A part la différence dans la taille des feuilles, différence confirmée par ce que nous avons déjà lu dans d'autres ouvrages, nous n'apprenons rien sur le nombre de couches d'indumentum de ces deux espèces.

Les "**Notes from the Royal Botanic Garden Edinburgh**" de 1982 sont basées sur le n°2213.

R. bureavii => Synonyme *R. cruentum* Léveillé.

Feuilles elliptiques de 4,5 à 12 cm de long pour 1,7 à 3 cm. de large, dessous couvert d'un indumentum dense, laineux, ramiforme à **une couche**, rose saumon quand il est jeune, devenant couleur rouille.

Ce tableau résume les descriptions.

Noms des espèces	Handbook	Davidian	Edimbourg
<i>R. bureavii</i>	1 couche	2 couches	1 couche
<i>R. bureavioides</i>	2 couches	2 couches	Non décrit
<i>R. cruentum</i>	Est un synonyme du <i>R. bureavii</i>	1 couche	Est un synonyme du <i>R. bureavii</i>

Les rhododendrons *bureavii*, *bureavioides* et *cruentum*.

Reste un livre à voir "**The species of rhododendron** " publié par The Rhododendron Society en 1930

R. bureavii. The species of rhododendron :

Rien sur le nombre de couches qui constituent l'indumentum. Une seule précision : indumentum constitué de poils mélangés à de petites glandes.

R. bureavioides. The species of rhododendron :

Toujours l'indumentum épais, laineux de couleur rouge sans plus de précisions.

Le *R. bureavioides* est l'expression du Nord du Sichuan du *R. bureavii*. Il en diffère dans ses feuilles plus larges, plus oblongues et moins elliptiques, ses plus grandes fleurs, son ovaire glanduleux dépourvu de poils et dans l'absence de poils à la base du style.

R. cruentum. The species of rhododendron :

Dessous de la feuille couvert d'un épais indumentum laineux de couleur rouille.

Le *R. cruentum* est un proche parent du *R. bureavii* duquel il se différencie par son calice plus petit, sa corolle plus petite et son style très glanduleux.

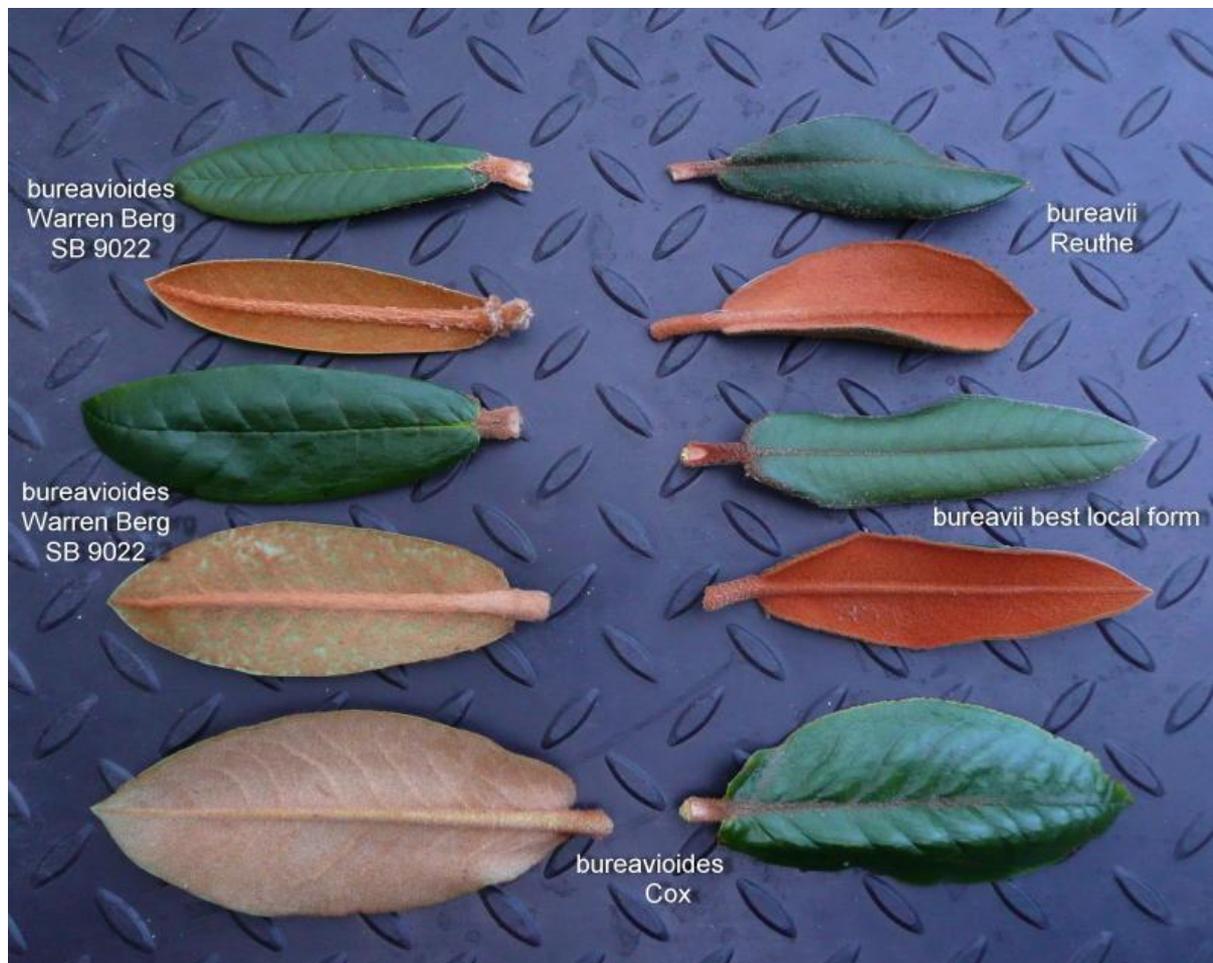
Pour résumer, les différences sur lesquelles tout le monde est à peu près d'accord sont : le pétiole du *R. bureavioides* plus court, sa base quelquefois presque cordée et l'absence de poils sur son ovaire ainsi que sur son pistil.



R. bureavii. Photo Marc Colombel.

Après la théorie il était temps de passer à la pratique et d'analyser attentivement des feuilles de *R. bureavii* et de *R. bureavioides*.

J'ai, dans un premier temps, analysé ce tableau photographié par Jens Birck, hybrideur danois présent dans la galerie des hybrideurs.



Cette photo confirme les différences au niveau de la forme de la base et surtout de **la longueur des pétioles**.

A noter un indumentum "léger" chez le *bureavioides* n°2 de Berg et idem pour celui de Cox qui ne plaide pas, à première vue, pour les deux couches signalées par certaines autorités.

A noter également que l'indumentum du *bureavioides* n°2 de Berg, qui semble assez lâche, le rapprocherait du *R. rufum* ainsi que le signale le Handbook.

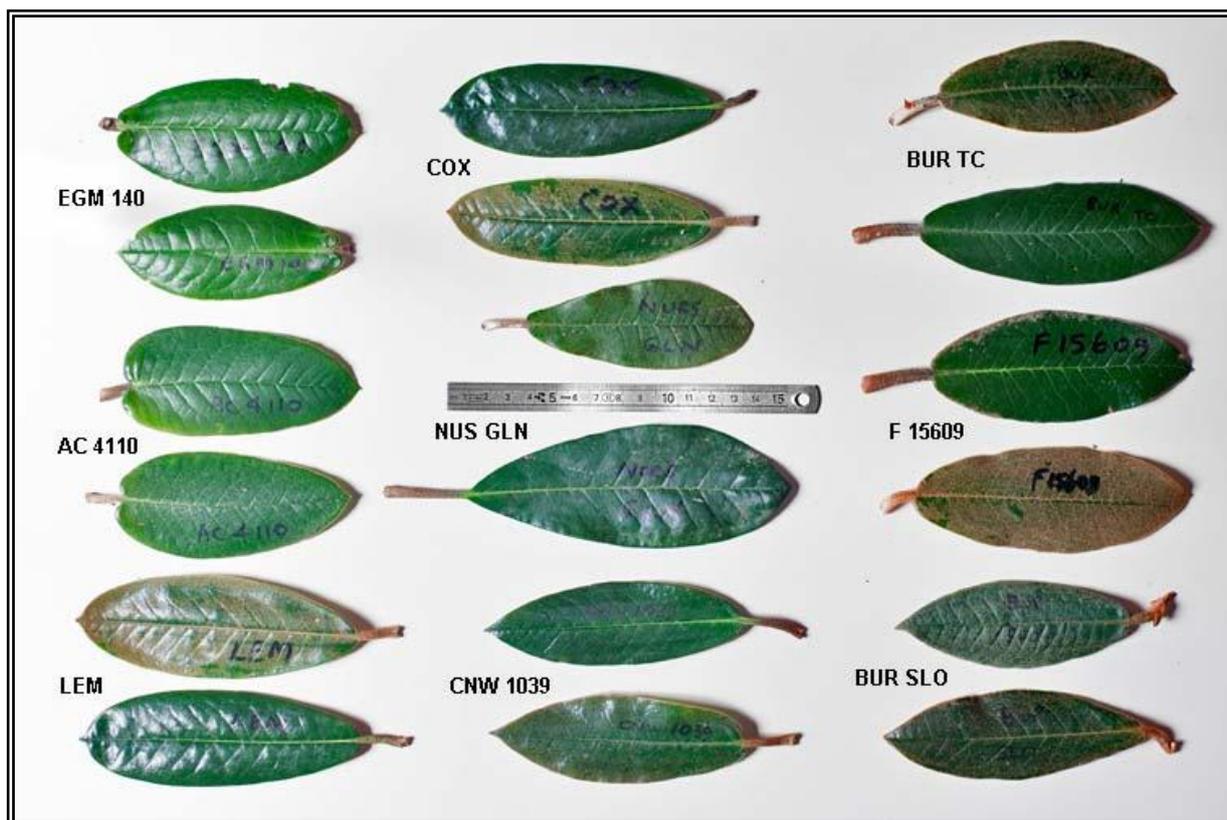
Je dois préciser que les feuilles du *bureavioides* n°1 sont issues de la première pousse, tandis que celles du *bureavioides* n°2 sont de la deuxième pousse. **Le Warren Berg SB 9022 avait fait deux pousses cette année là.** Etrange différence.

J'ai ensuite réuni une petite collection de feuilles pour les examiner tout à loisir chez moi avec une loupe de laboratoire surmontée d'un appareil photographique contrôlé à partir d'un ordinateur portable.

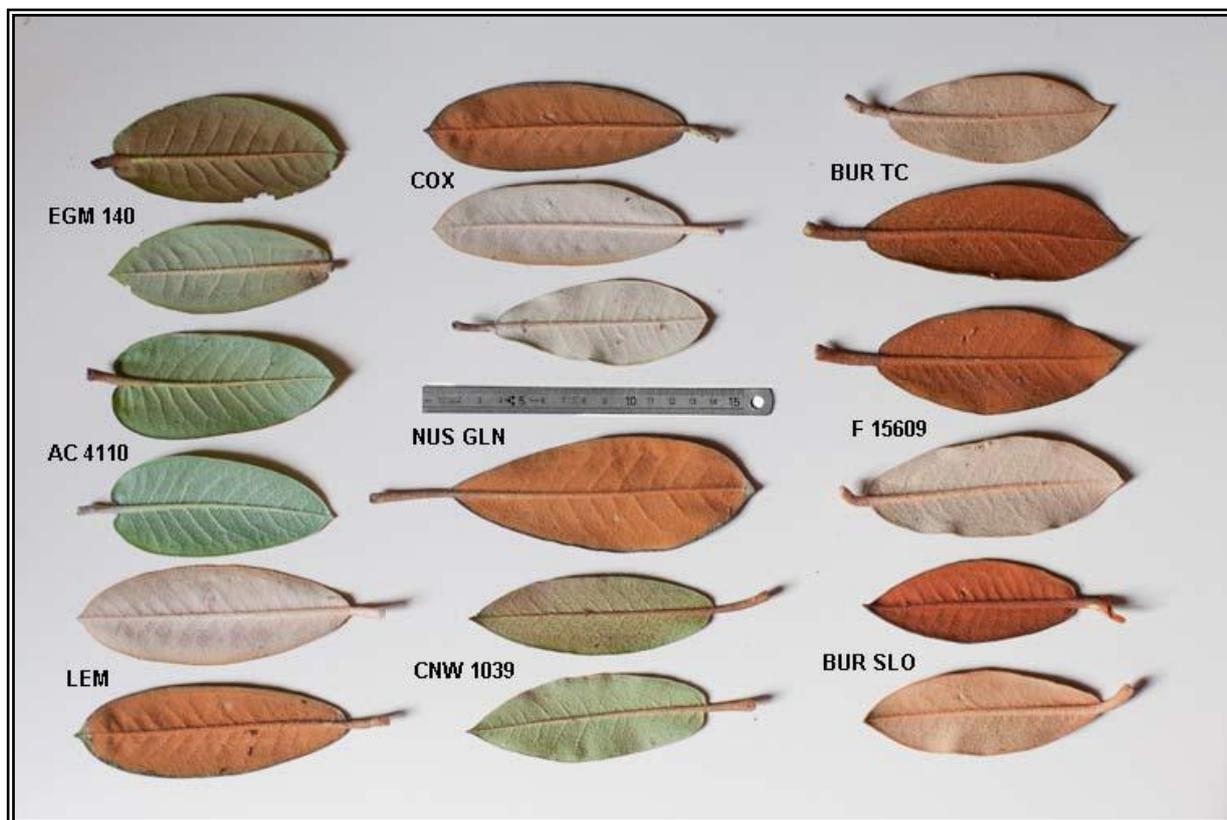
Les rhododendrons bureavii, bureavioides et cruentum.



Les rhododendrons bureavii, bureavioides et cruentum.



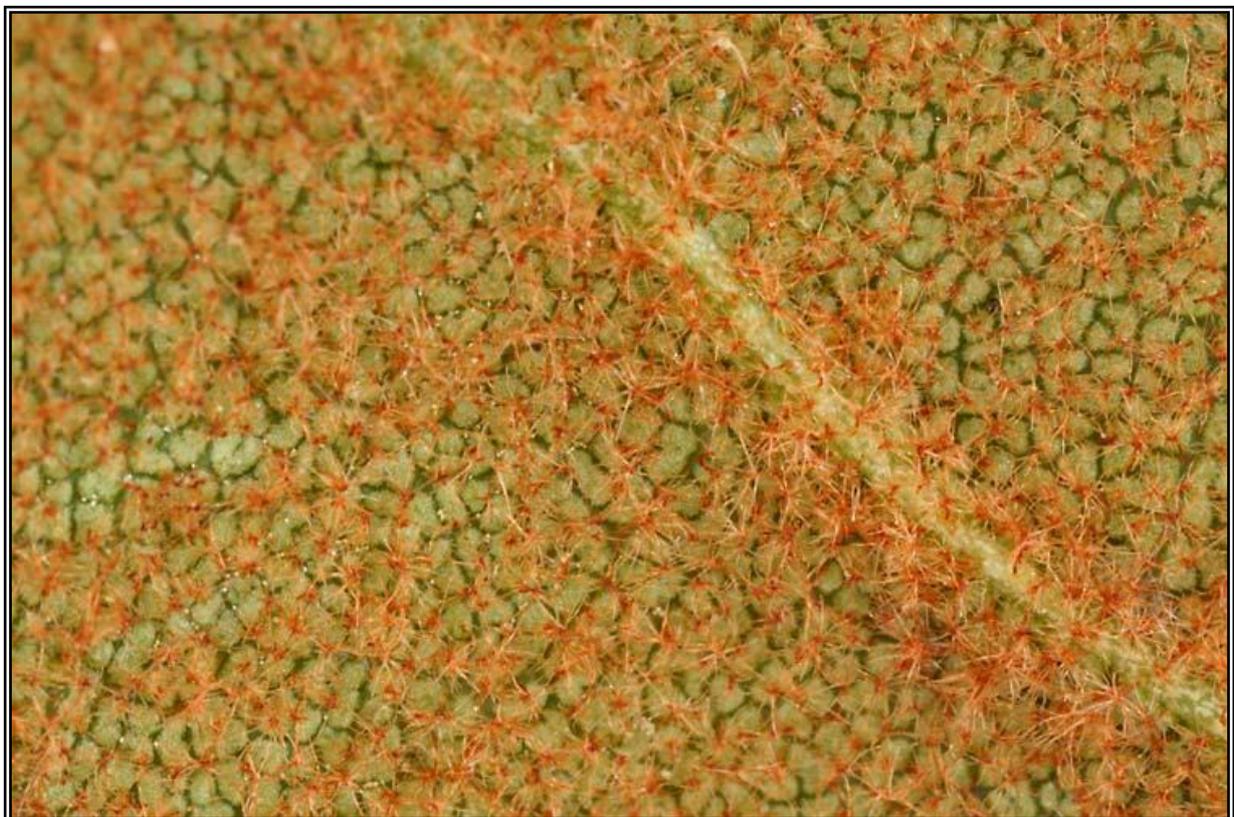
Tableaux montrant les feuilles examinées pour cet article. Deux feuilles de maturité différente par plante.



Les rhododendrons bureavii, bureavioides et cruentum.



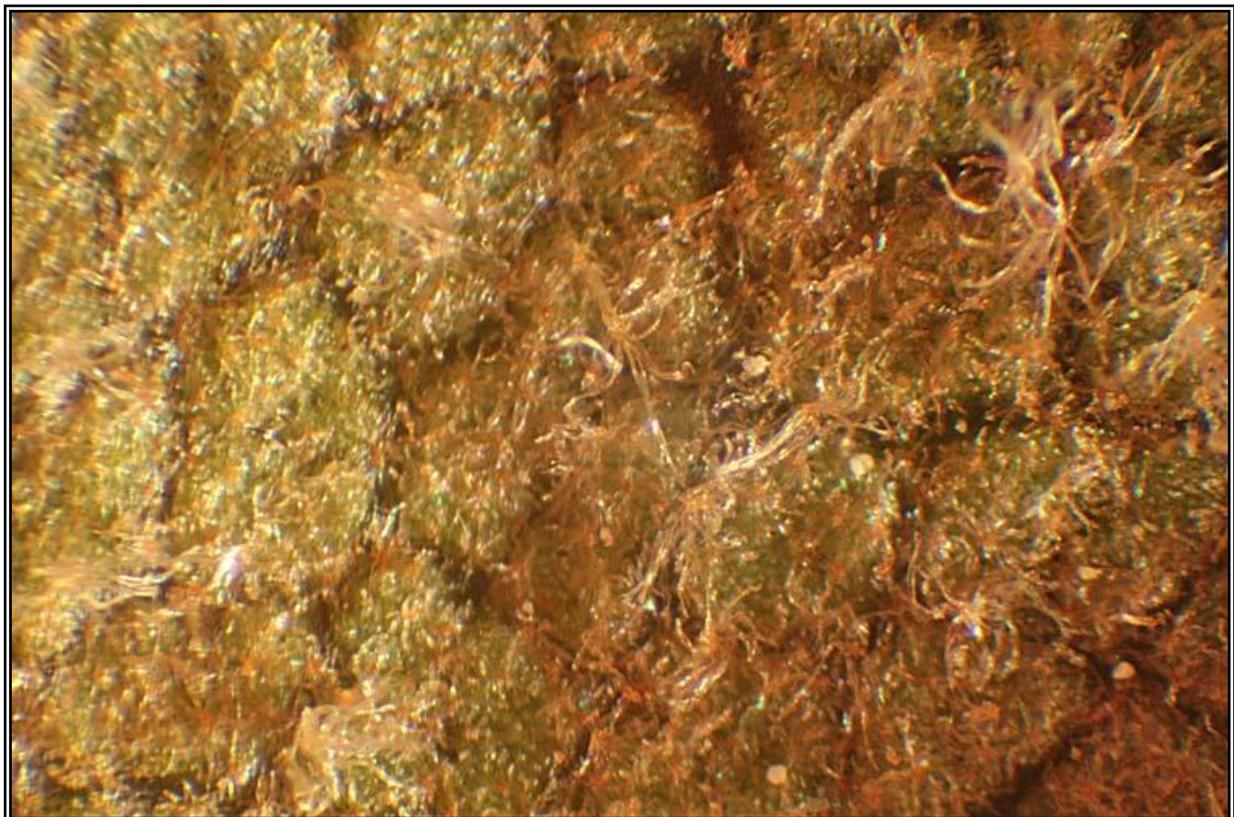
E. G. Millais 140. Indumentum léger, une couche de poils assez espacés visiblement ramiformes. Pétiole petit, base franchement cordée. Hybride ?



Les rhododendrons bureavii, bureavioides et cruentum.



Halfdan Lem. *R. bureavioides* indumentum épaisseur moyenne. 2 couches. Très nombreux poils "collés" au limbe. La couleur est pratiquement ton sur ton, le grossissement est de 45 fois. Limite technique pour la photo.



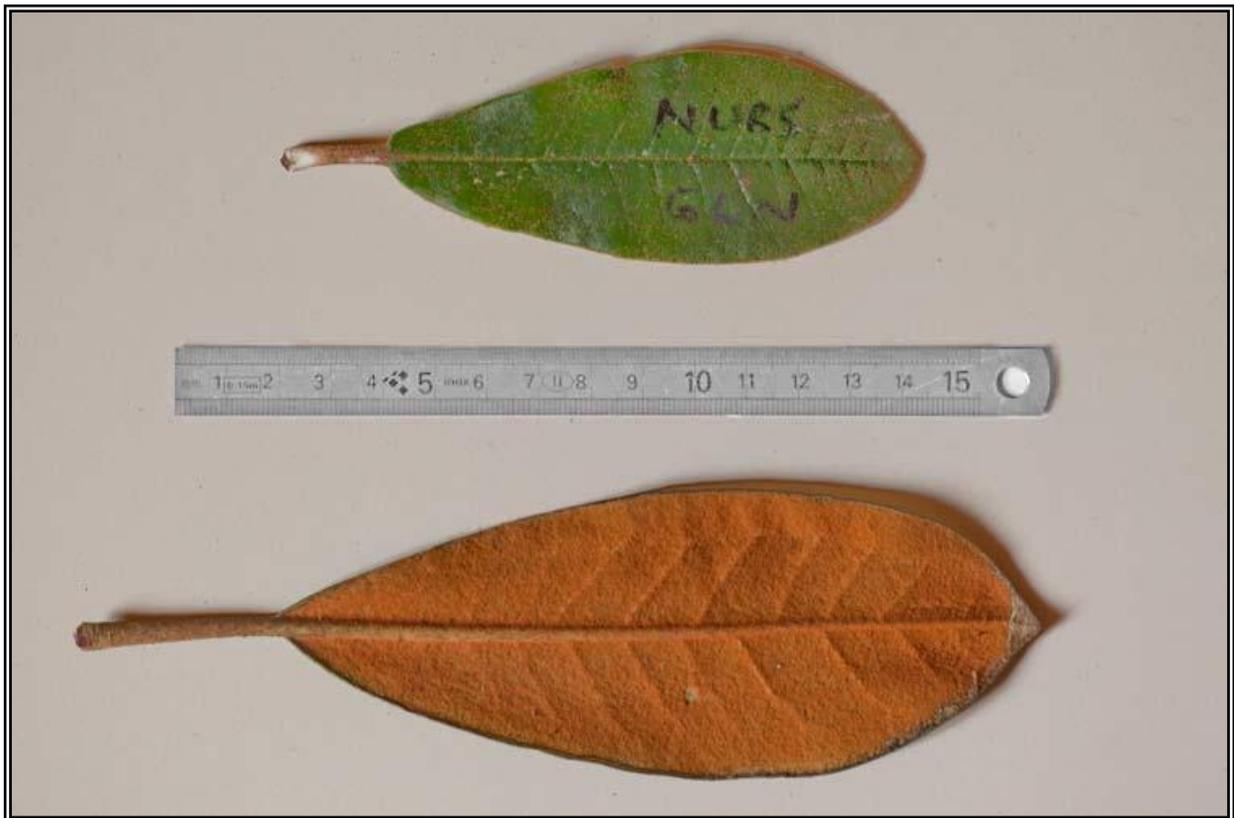
Les rhododendrons bureavii, bureavioides et cruentum.



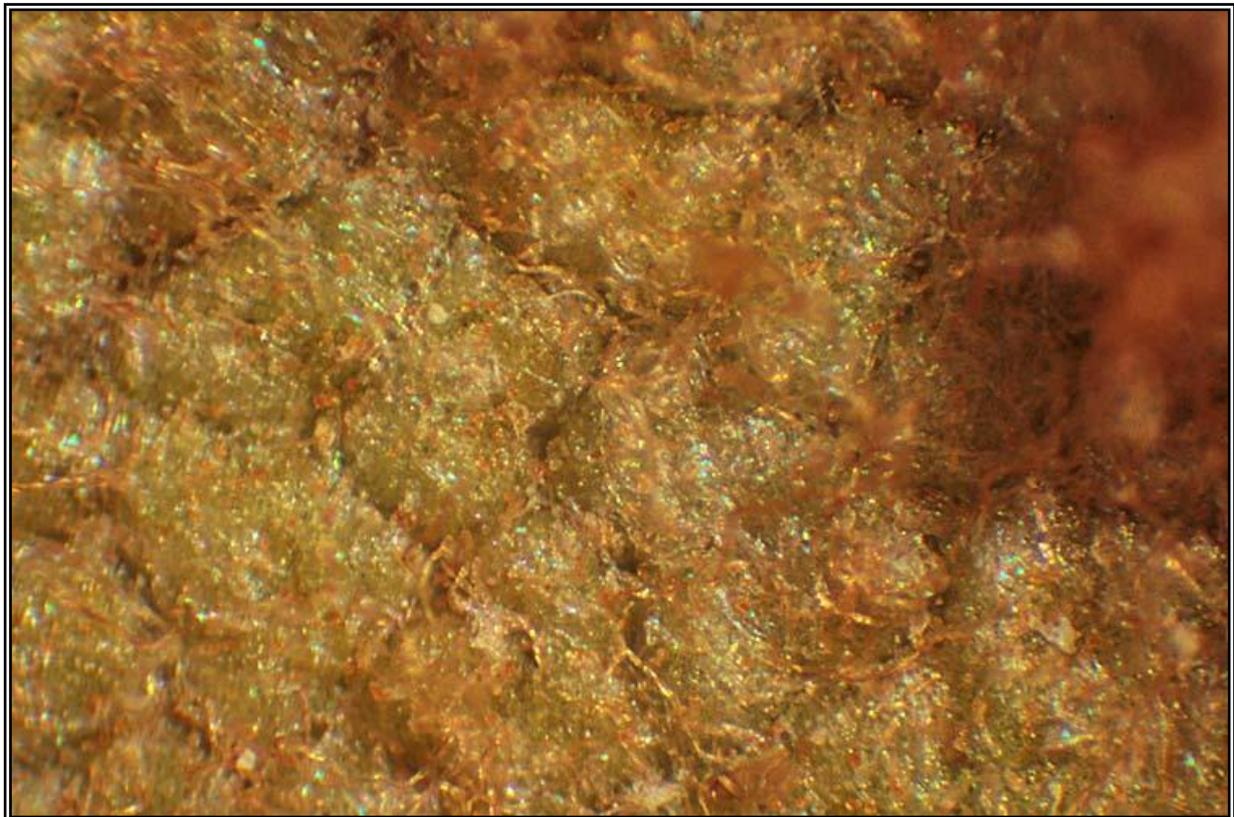
Cox. *R. bureavii* indumentum épais à une couche



Les rhododendrons bureavii, bureavioides et cruentum.



Pépinière près de Glenarn (Ecosse) *R. bureavioides* indumentum très épais à 2 couches avec des poils espacés mais relativement nombreux. Grossissement de 45. Pétiole long ?



Les rhododendrons bureavii, bureavioides et cruentum.



Cnw 1039. *R. cruentum* ? Indumentum peu abondant de poils ramiformes à une couche.



Les rhododendrons bureavii, bureavioides et cruentum.



Tower Court. *R. bureavii* avec indumentum épais à une couche, pétiole long et tomenteux.



Les rhododendrons bureavii, bureavioides et cruentum.



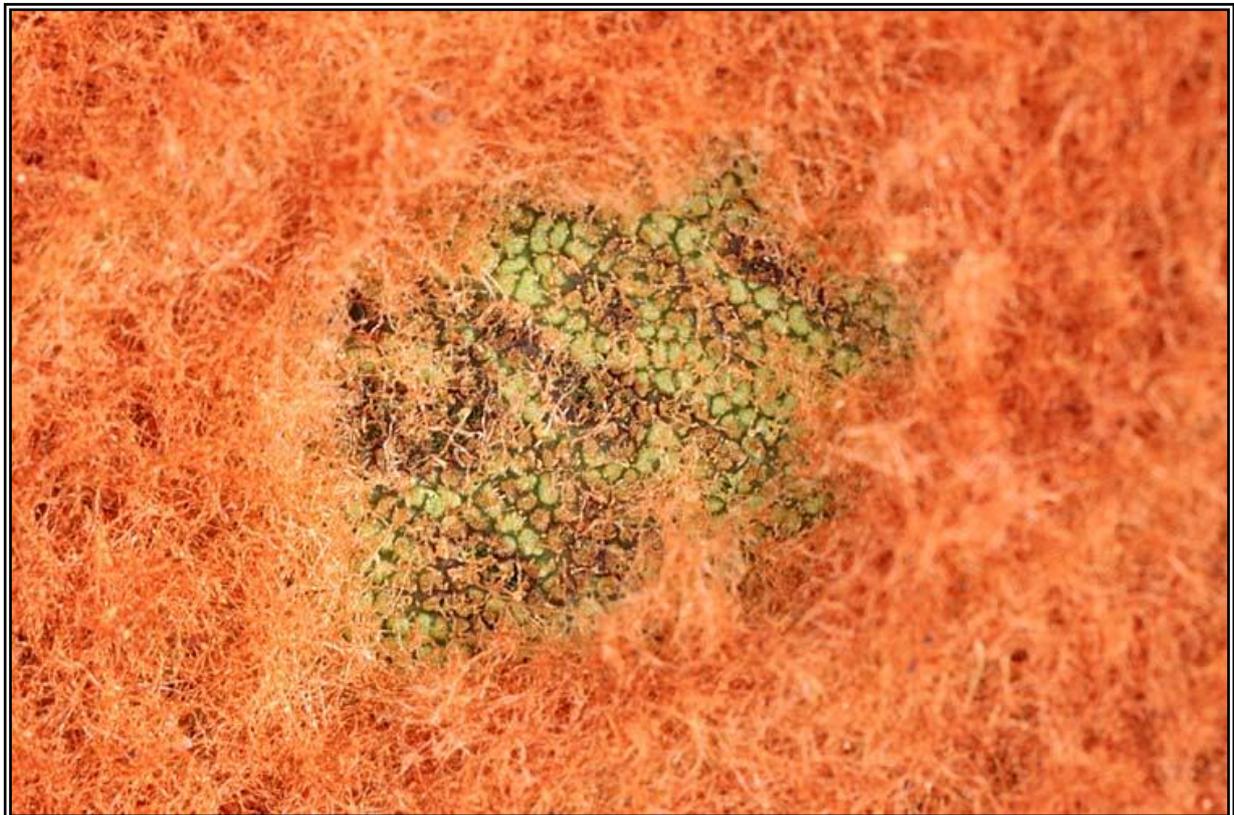
R. bureavii Forrest 15609. Indumentum épais, une couche, pétiole long et poilu.



Les rhododendrons *bureavii*, *bureavioides* et *cruentum*.



Sloccock. R. *bureavii*, indumentum très épais, une couche, pétiole long et très poilu.



Un *R. bureavii* photographié à Meerkerk.



Le pétiole est long et les poils qui couvrent le dessus du limbe vont assez loin en suivant la nervure centrale.



Aucune des feuilles de *R. bureavii* examinées sous une puissante loupe n'a montré un indumentum à deux couches.

Le *R. bureavioides* qui serait, d'après la littérature spécialisée, le plus susceptible de posséder un tel indumentum a montré, tantôt, un indumentum plus fin comme sur le tableau de Jens Birck, tantôt 2 couches comme sur l'exemplaire de Glenarn ou de Lem.

L'examen de ces deux exemplaires correspond à la description de Davidian " la couche inférieure constituée de poils en rosette **disposés étroitement**" (les poils en rosette m'ont semblé plutôt ramiformes ?) ou à celle du Handbook " la couche inférieure **blanche et compactée**". Plus facile à voir au microscope qu'à photographier.

J'ai cherché à voir "les poils en rosette dispersés plus ou moins étroitement" décrits par Davidian pour le *R. bureavi*. J'avoue n'avoir rien découvert malgré plusieurs tentatives à différents endroits et sur toutes les feuilles. J'ai pensé que quelque chose m'avait échappé puisque les poils en rosette sont signalés par ce taxonomiste comme n'étant pas abondants.

J'ai également consulté **Flora of China**.

Les *R. bureavii* et le *R. bureavioides* sont regroupés dans la même description mais les deux dernières phrases disent " des observations sur le terrain **suggèrent** (pourquoi suggèrent ?) que le *R. bureavioides* **devrait être traité** en tant qu'espèce distincte. Il diffère par son indumentum à 2 couches".

Il serait temps que Flora of China, autorité la mieux placée géographiquement, éclaire la situation.

Je décidais de continuer mes investigations et je contactais Jens Birck pour qu'il m'expédie au moins deux feuilles de ses *R. bureavioides*.

J'en reçu 4 : 2 feuilles de deux plants différents.

Les rhododendrons bureavii, bureavioides et cruentum.



A1 et A2 ; B1 et B2 sont deux plantes issues du même semis.
Notez le court pétiole (aplatis au cours du transport). Base non cordée.



Les rhododendrons bureavii, bureavioides et cruentum.



A1

Cette fois, je ne trouvais qu'une seule couche de poils ramiformes à l'envers de ces quatre feuilles malgré des recherches à divers emplacements.

B1



Le mystère restait entier : je n'ai pas trouvé la couche inférieure blanche et compactée décrite par le Rhododendron Handbook ou la couche inférieure constituée de poils en rosette disposés étroitement dont parle Davidian dans les feuilles de *R. bureavioides* expédiées par Jens Birck.

Cox aurait-il raison ?

Donc, si vous avez une très puissante loupe sur vous et que vous voyez des poils en rosette sous les poils rami-formes **vous êtes en présence d'un *R. bureavioides***.

Si vous ne voyez qu'une seule couche **cela peut être : - un *R. bureavii* ou - un *R. bureavioides***. La distinction peut venir d'un examen du pétiole mais, si la plante est en fleurs, **il est beaucoup plus fiable d'examiner l'ovaire et le pistil**.

Ainsi la **Rhododendron Species Foundation** écrivait pour sa banque de graines 2007 que le *bureavioides* se différencie du *bureavii* **par son plus court pétiole** et **l'absence de poils sur l'ovaire ainsi que sur le style**.

Cette dernière caractéristique botanique fait l'unanimité chez les spécialistes. OUF !



Il n'en reste pas moins vrai qu'il faudrait que les taxonomistes et les pépiniéristes accordent leurs violons sur le nombre de couches de l'indumentum du *R. bureavioides*.

Un mystère pour moi demeure : comment Davidian peut-il être le seul à avoir "trouvé" deux couches au *R. bureavii* ?

Comment, si les observations de Davidian sont exactes, le *R. cruentum*, 1 couche, peut-il être devenu un synonyme du *R. bureavii* à qui il a trouvé 2 couches. Autre mystère.

Pour corser le tout, une autre espèce, le *R. danbaense*, non décrite dans le Rhododendron Handbook ni dans The Encyclopedia of Rhododendron Species mais bien présente dans Flora of China affiche des caractéristiques plus ou moins semblables : *R. danbaense* est originaire du Sichuan (Danba) à 3000-3500 m. Base cordée à ronde, indumentum épais, 1 couche de poils à plusieurs branches, ovaire 5-6 mm avec de longs poils glanduleux, style présentant de longs poils glanduleux jusqu'à son milieu. Flora of China termine par "*sans avoir vu le spécimen type il ne peut être confirmé que le *R. danbaense* ne présente qu'une couche d'indumentum*". **Plutôt sibyllin.**



R. danbaense (**supposé**) photographié dans la gorge de Danba par Torben Sten.

Hans Eiberg (Danemark) raconte : "nous avons trouvé beaucoup de formes de *R. bureavioides* dans la gorge de Danba. Certaines avaient des feuilles étroites et d'autres étaient larges. Une seule avec un indumentum compact était en fleurs. Torben Sten a pris cette photo de ce qui est peut-être un *R. danbaense* ? "



Steve Hootman, directeur de la R.S.F. et Hans Eiberg (Symposium Brême 2010). Photo Marc Colombel.

Cet article se terminait sur une réelle sensation d'inachevé. Une "enquête" bâclée, l'impression désagréable que quelque chose d'important m'avait échappé.

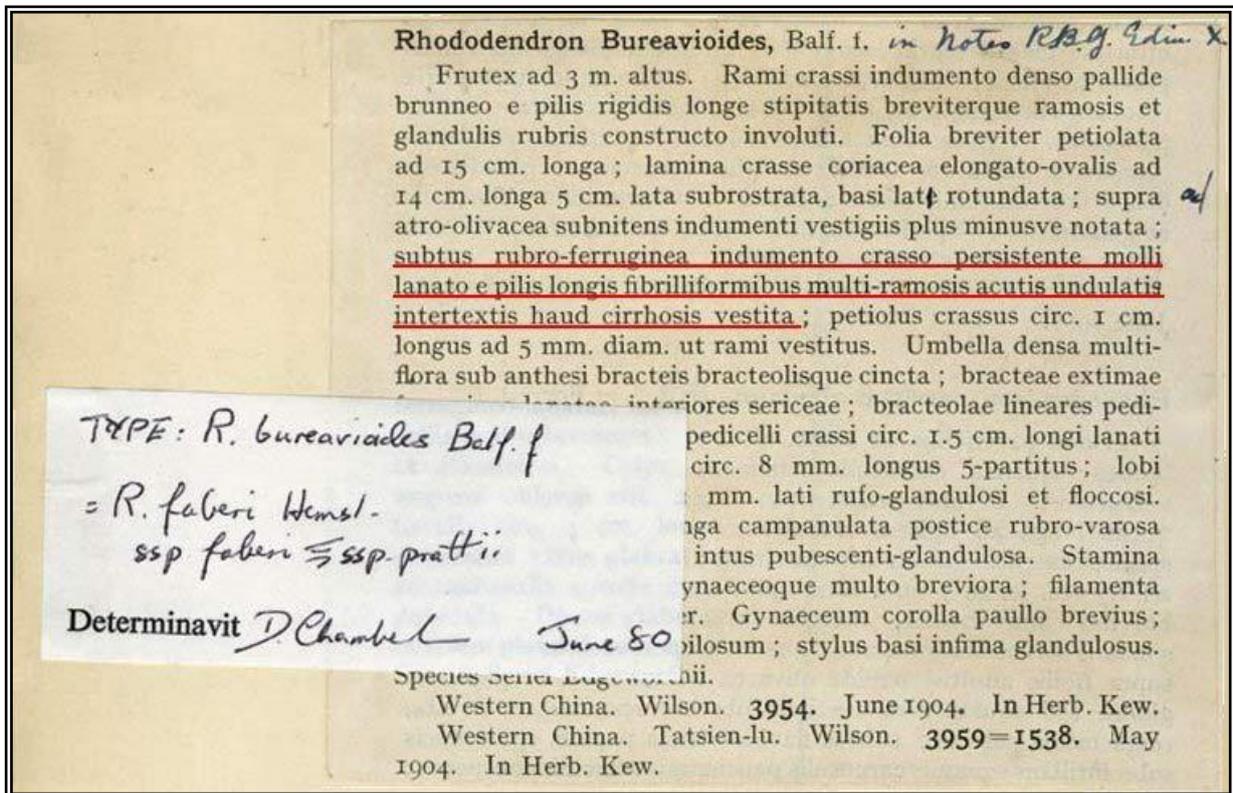
Puis l'idée me vint que **Hagop Haroutune Davidian et David Chamberlain avaient été tous les deux employés comme taxodermistes** par le Royal Botanical Garden d'Edimbourg, **qu'ils avaient vraisemblablement examiné les mêmes feuilles** et que, peut-être, le R.B.G.E. pourrait me venir en aide.

Je leur demandais donc par mail, après avoir expliqué le but de ma démarche, s'il leur était possible de m'expédier des feuilles de *rhododendron bureavii*. Je demandais également si un taxonomiste pouvait examiner les feuilles d'un *R. bureavii* et me dire combien de couches il voyait ainsi que les comptes-rendus de tous les examens antérieurs qui avaient pu être rédigés sur ce sujet.

Mon interlocuteur, Mr. **Peter Brownless**, très coopératif, m'apprit que depuis que David Chamberlain avait pris sa retraite il n'y avait plus de taxonomiste à Edimbourg. Aïe ! Aïe ! Aïe !

Il m'expédiait le listing de tous les *bureavii* disponibles en me demandant de faire mon choix. Je devais lui renvoyer une demande écrite avec mes desideratas.

En attendant de recevoir ma demande écrite, il me communiqua un lien => <http://www.bit.ly/TStvQ8> sur le catalogue d'Edimbourg. Ce lien renvoyait sur 9 fiches de *R. bureavii* dont 6 avec des photos. En examinant les images, une par une, à leur taille maximale je découvris sur l'une d'elles => <http://www.bit.ly/NDIRcj> le texte ci-dessous avec 3 noms d'espèces différentes : *R. bureavioides*, *R. faberi* et *R. prattii*.



Le signe = ajoutant à ma perplexité. Que signifiait cela ?

L'herbier était celui d'une espèce expédiée par Ernest Wilson sous le n° 3954 et qui aurait été, si j'en crois ce qui était écrit tout au début de la fiche, examinée par Balfour en 1920 et reconnue comme étant un *R. bureavioides*.

C'est cette feuille dont parle Davidian quand il décrit le *R. bureavioides* avec 2 couches d'indumentum (page 190). La traduction de la description faite par Balfour des mots latins en rouge signale un indumentum épais composé de longs poils ramiformes mais il n'est nullement question de deux couches dans cette description.

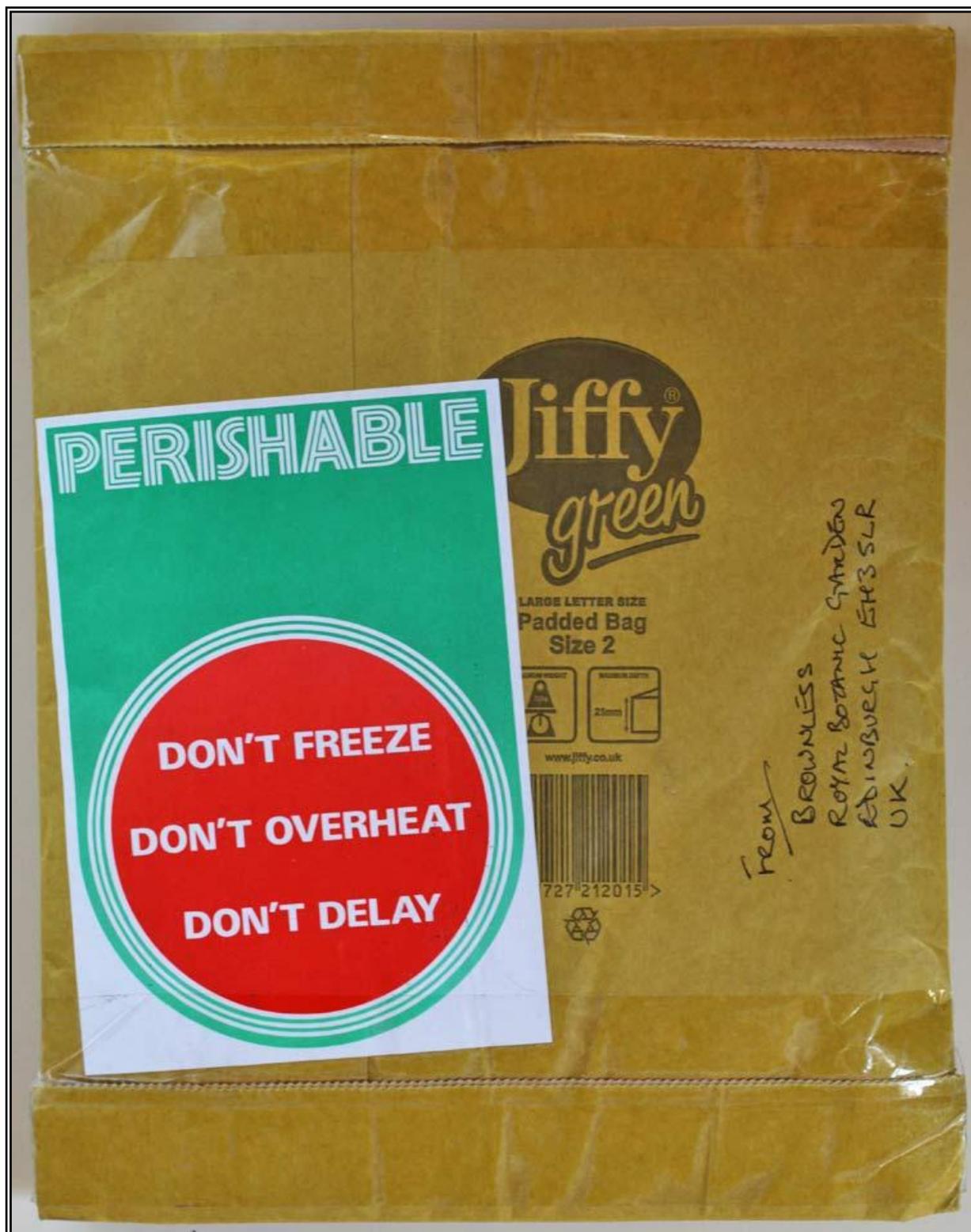
P. et K. Cox dans leur livre *The Encyclopedia of Rhododendron Species* écrivent dans la description du *R. bureavioides* 'Les *R. faberi* et *R. prattii* diffèrent dans leur indumentum beaucoup plus fin'.

Que viennent donc faire ces noms de *faberi* et *prattii* sur la fiche du *bureavioides* ? **Mystère ?**

Les auteurs, P. et K. Cox ajoutent, page 164, sous une photo de *R. bureavioides* prise dans le Nord Ouest du Sichuan 'Ceci est complètement différent des plantes **erronément** cultivées sous ce nom avant 1986'.

Il y aurait donc en plus un avant et un après 1986 ? **Avant qui serait faux (?) et après qui serait vrai (?)**.

Deux jours plus tard je recevais une enveloppe avec une splendide étiquette avertissant de prendre certaines précautions.



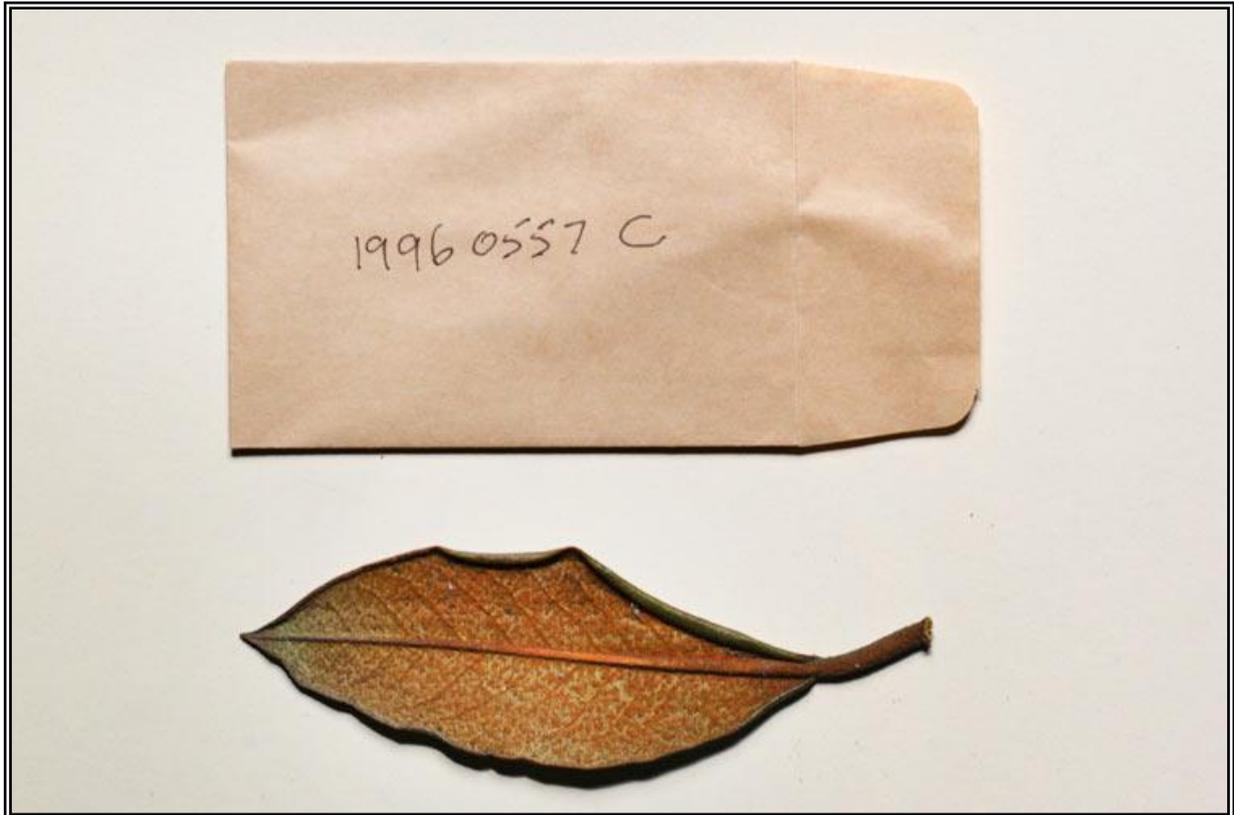
Louable intention mais je me demande quand même si les postiers anglais et français en tiennent compte. Voyons ce que nous réserveraient ces feuilles. Les 4 premiers chiffres indiquent l'année de plantation au R.B.G.E.



R. bureavii planté récemment au R.B.G.E. Son indumentum à une couche est le plus épais et sa couleur presque blanche. Ses poils adhèrent fortement au limbe et sont difficiles à arracher. Ils sont ramiformes.



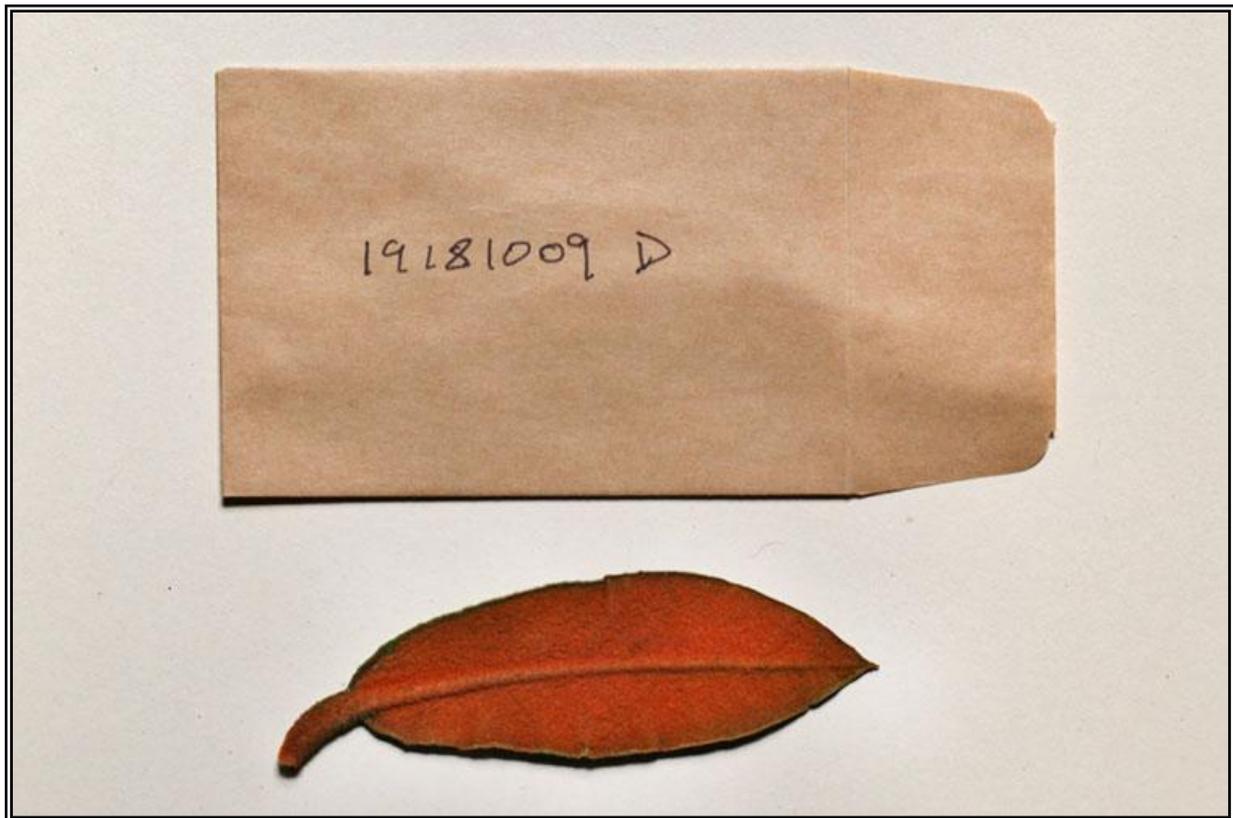
Les rhododendrons bureavii, bureavioides et cruentum.



R. bureavii AC 874. J'ai reçu trois feuilles de cet AC 874. Elles présentent un indumentum fin et rare. Les poils de type ramiforme ont une tendance à se regrouper. Les autres feuilles présentent le même indumentum.

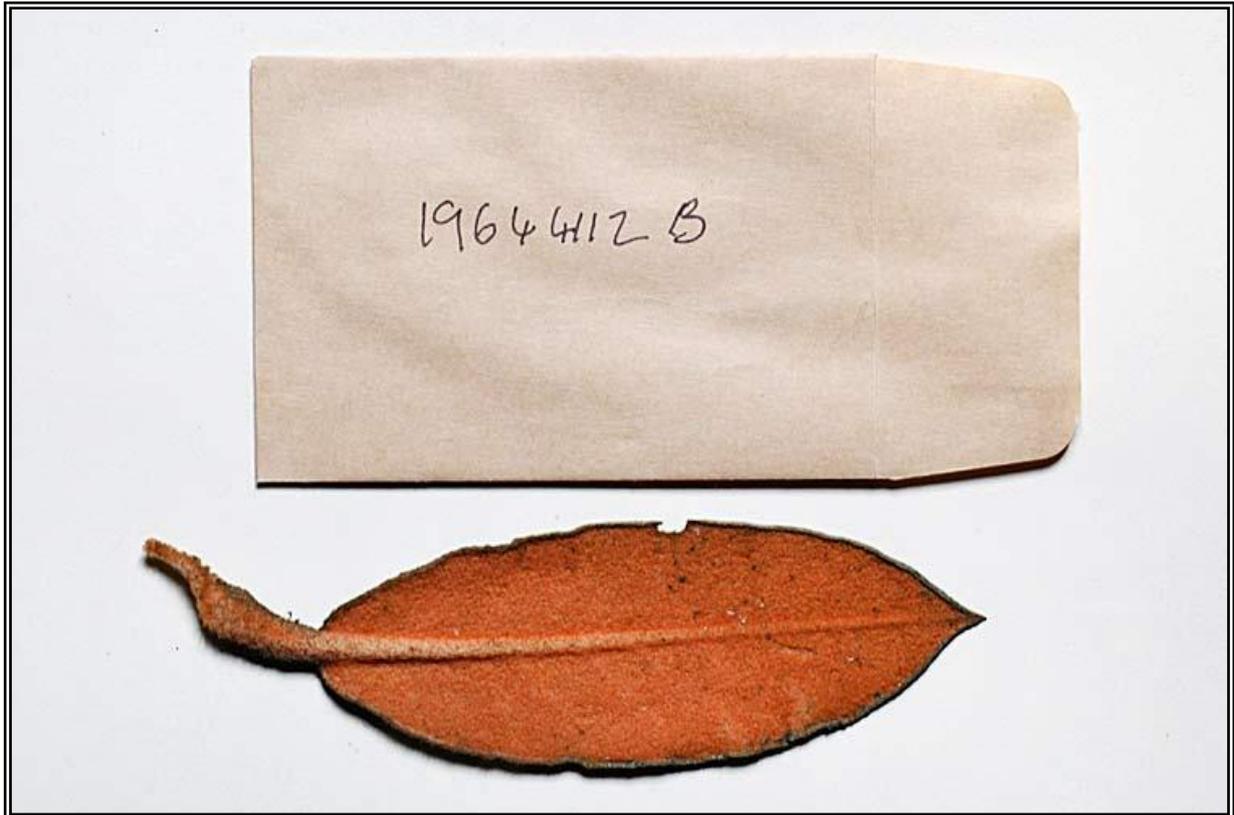


Les rhododendrons *bureavii*, *bureavioides* et *cruentum*.



R. bureavii Forrest 15609. Poils ramiformes marron clair. Le passage de la couleur blanche (indumentum jeune) à marron (indumentum mature) n'est pas entièrement terminé et la base des poils près du limbe est encore blanche. Ce que vous voyez de blanc sur le limbe sont les pieds des poils ramiformes qui sont restés en place. Une seule couche. Confirmation d'une analyse précédente.

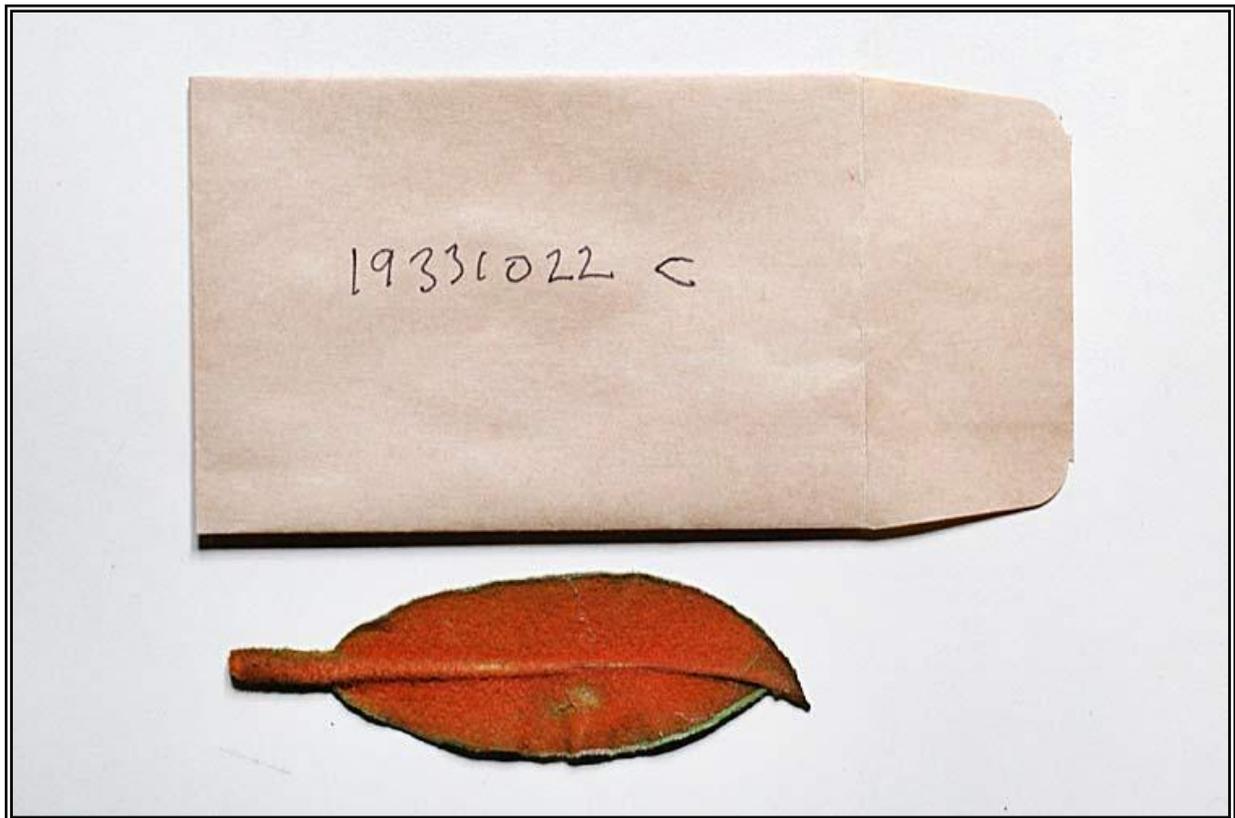




R. bureavii Rock 25436. Planté au R.B.G.E. en 1964. Poils ramiformes difficiles à arracher. Les pieds restent souvent en place : ce sont les parties blanches que l'on voit sur le limbe. Une seule couche.



Les rhododendrons bureavii, bureavioides et cruentum.



R. bureavii Rock 25439 en place depuis 1933 au R.B.G.E. Il présente le même indumentum brun avec le pied encore blanc. Une seule couche.



Toutes les feuilles de *R. bureavii* montrent un indumentum épais, excepté le *R. bureavii* AC 874 dont je me demande ce qu'il fait dans ce lot. **Leur indumentum est constitué d'une seule couche formée de poils rami-formes de différentes tailles.** J'ai remarqué que ces poils étaient quelquefois assez difficiles à arracher : ils cassaient souvent à un niveau assez bas, un peu comme un arbre dont la souche resterait en terre avec un bout du tronc. Cette partie qui restait ancrée sur le limbe était presque toujours blanche car elle n'avait pas encore pris tout à fait sa couleur mature.

Ceci expliquant peut-être cela : tant que les poils ne sont pas entièrement marrons ils résistent beaucoup plus à l'arrachement.

Après avoir examiné soigneusement un nombre de feuilles suffisant pour lever le doute je pense pouvoir affirmer que Mr. Davidian s'est trompé et que le *R. bureavii* ne possède qu'une seule couche d'indumentum. Il était surprenant que deux taxonomistes de réputation mondiale, ayant accès à la même source de renseignements aient écrit deux descriptions différentes.

La description de David Chamberlain (Notes du R.B.G.E. de 1982) est donc la bonne.

Je suppose que le *R. cruentum* peut avoir induit Davidian en erreur ou encore le *R. bureavioides* qui aurait une ou deux couches ou qui serait différent selon les descriptions d'avant ou d'après 1986 ?

Je ne peux me prononcer sur le nombre de couches d'indumentum du *R. bureavioides*.

Les descriptions de tous les taxonomistes parlent de 2 couches alors que Cox affirme que dans la Nature et dans les jardins la plupart des *bureavioides* n'en ont qu'une. Les *bureavioides* (?) de provenances variées que j'ai pu examiner ont montré 1 couche et d'autres 2. **Il me semble que la plus grande confusion (je suis poli) règne au sujet de cette espèce et je suis loin d'avoir les connaissances suffisantes pour faire le tri. Les taxonomistes qui partent à la retraite n'étant pas remplacés ce n'est donc pas demain que cette situation sera éclaircie.**

Ma conclusion ?

La taxonomie est une science mais les taxonomistes demeurent des hommes.

Quelques photos pour le plaisir.



Les fleurs du *bureavii* sont souvent moins colorées et moins nombreuses. Photo et autorisation Jens Birck. Plante provenant de chez Reuthe.

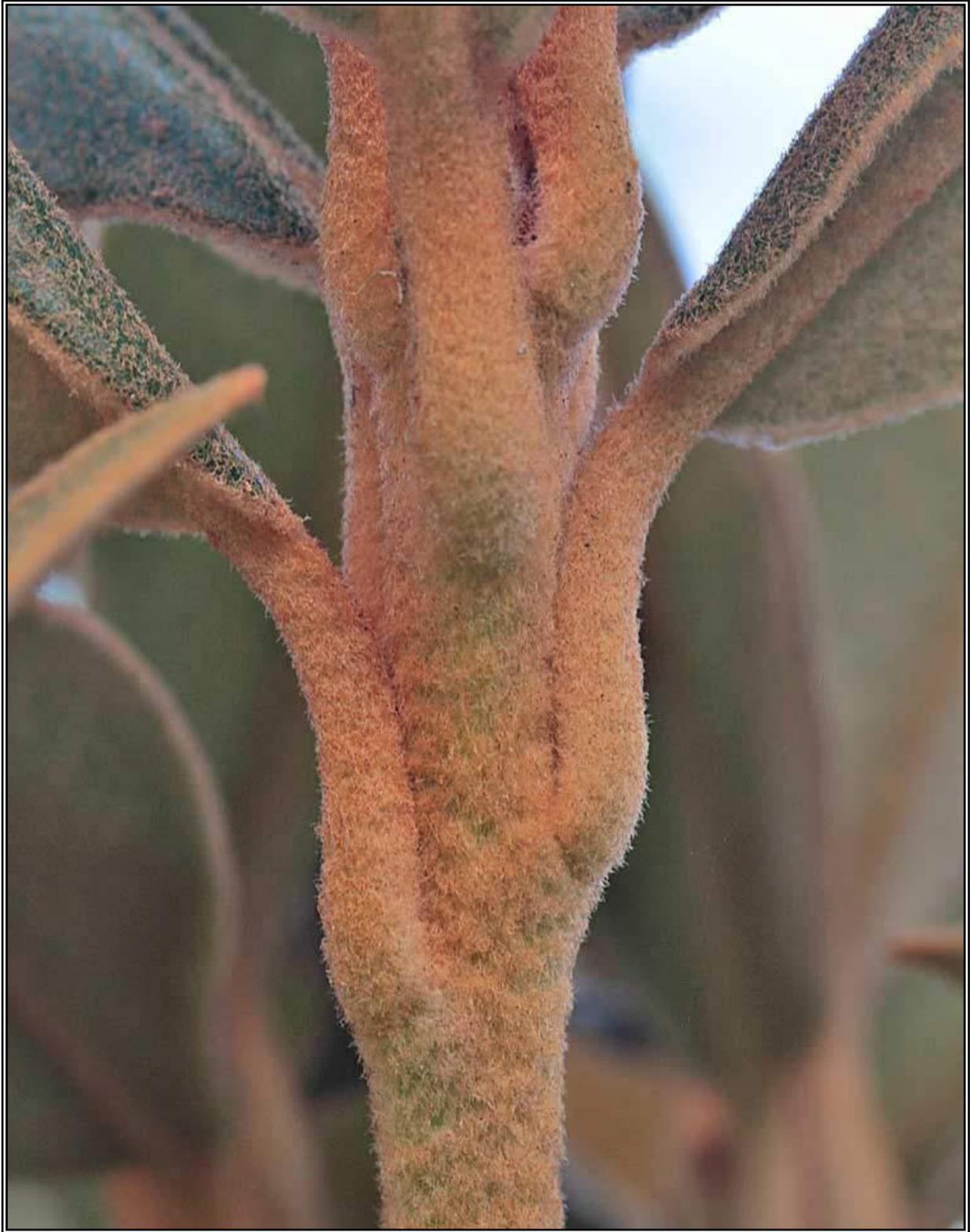
Les rhododendrons *bureavii*, *bureavioides* et *cruentum*.



R. bureavioides à Meerkerk. Photo Marc Colombel.



Différences de couleur de l'indumentum selon sa maturité. *R. bureavii*. Photo Marc Colombel.



Notez la façon très particulière dont le pétiole "colle" le long de la branche. Photo Marc Colombel

John McQuire, dans son livre, signale cette caractéristique page 333 en face de l'image d'un *R. bureavioides*.

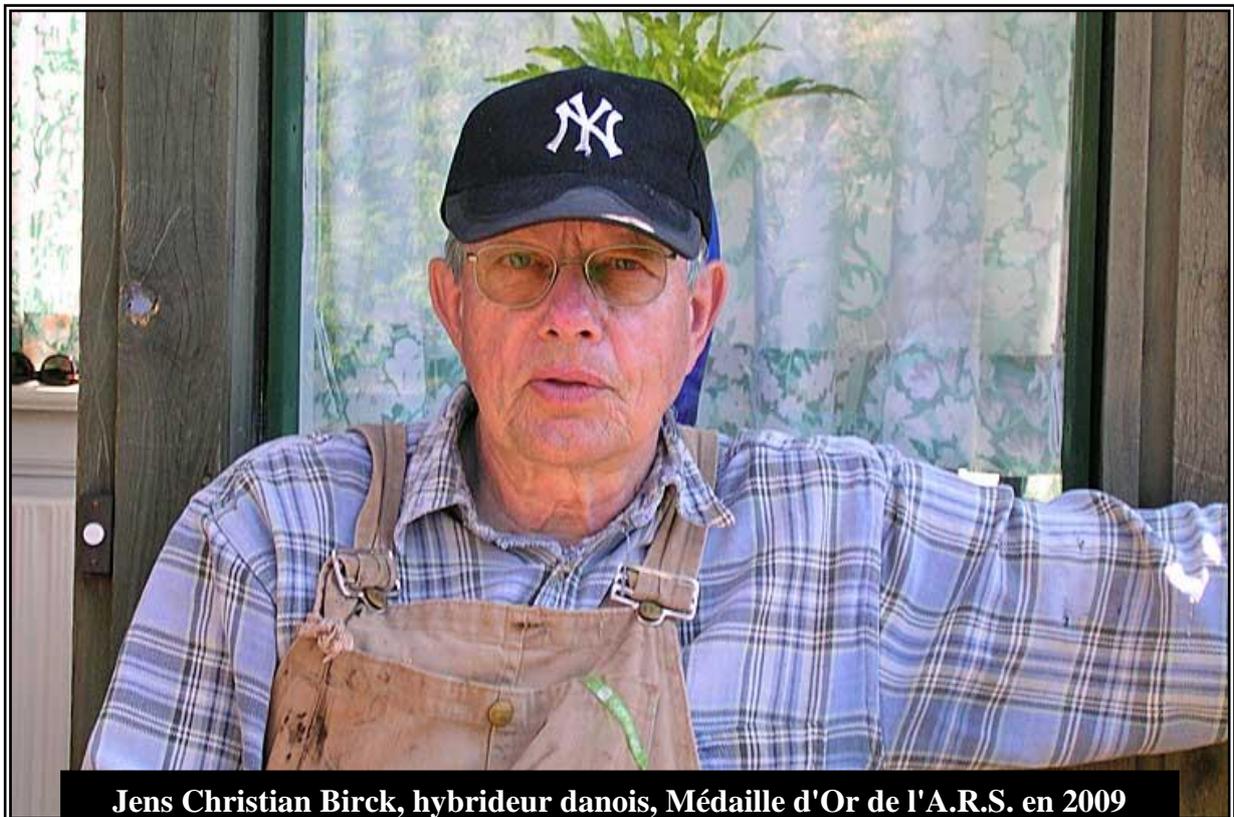
Cette plante m'a pourtant été vendue il y a une vingtaine d'années comme étant un *R. bureavii*.

Un examen de son indumentum montre qu'il n'a qu'une seule couche.

Alors, quelle est cette espèce ? *R. bureavii* si je tiens compte du nombre de couches ou *R. bureavioides* si je tiens compte de son pétiole ???

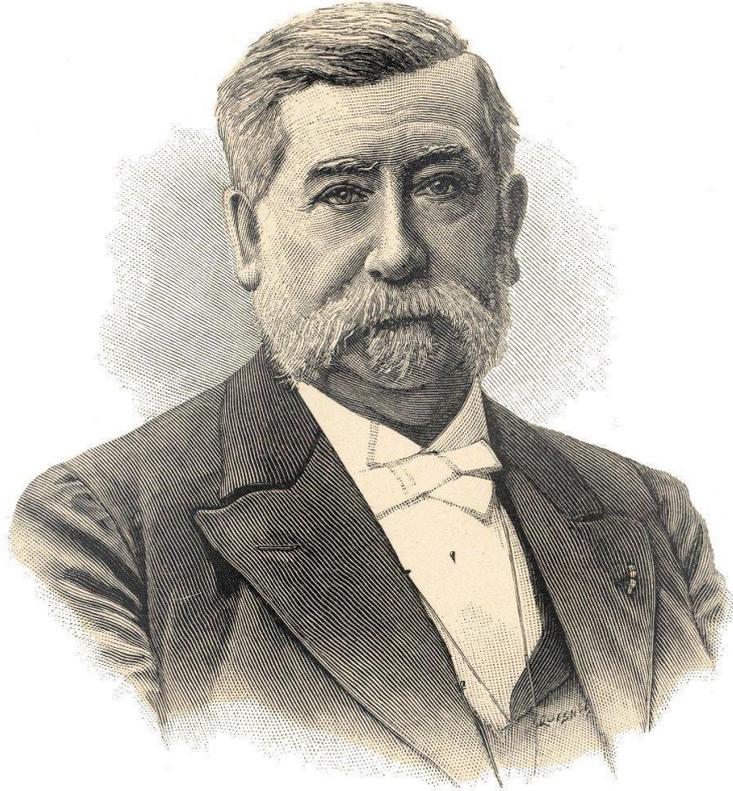


Kernehuset, propriété de **Svend Hansen** (Danemark) et ses Taliensia. Photo et autorisation Jens Birck.



Jens Christian Birck, hybrideur danois, Médaille d'Or de l'A.R.S. en 2009
m'a fait parvenir les quatre feuilles du *R. bureavioides* Warren Berg SB9022

Portrait de Mr. Edouard Bureau né le 20 mai 1830 à Nantes et décédé le 14 décembre 1918 à Paris.



*Combien out, grâce à la coca,
La vaillance que le cog a!*

Ed. Bureau

BIBLIOGRAPHIE.

- Bull. Soc. Bot. France 1887. (Franchet) <http://bit.ly/Nt22C1>
Repertorium specierum novarum regni vegetabilis 1913. H. Léveillé. <http://bit.ly/NP73W7>
The Rhododendron Handbook 1998. RHS
The Rhododendron Species VOL. III. Davidian
Pocket Guide to Rhododendron Species de J.F.J. McQuire
Hardy Rhododendron Species James Cullen
The larger species. Peter Cox
The Rhododendron Handbook 1980. RHS
Notes from the Royal Botanic Garden Edinburgh de 1982
The species of rhododendron. The Rhododendron Society.
The Encyclopedia of Rhododendron Species. Peter Cox et Kenneth Cox
Flora of China. *R. bureavii* et *R. bureavioides* <http://bit.ly/Oq8BIX>
Flora of China. *R. danbaense* <http://bit.ly/Oq8Y03>
Société danoise du Rhododendron. *R. danbaense* <http://bit.ly/LiQVZc>
Species Foundation. Banque graines 2007. <http://bit.ly/Lo97Fr>
Species Foundation. Fiche descriptive *R. bureavioides*. <http://bit.ly/NqDX14>



Je remercie vivement Jens Birck, Peter Brownless, Frédéric Danet et Hans Eiberg. Sans leur aide je n'aurais pas pu rédiger cette étude.

~ Marc Colombel ~